

1 - LE PLAN

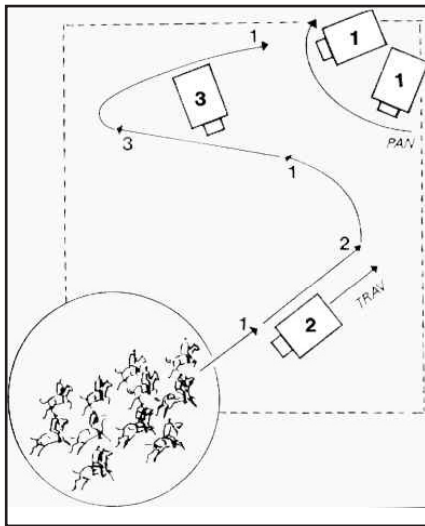
En voyant un film que percevons-nous?

- des personnages
- des décors, des objets, des costumes
- des lumières et des sons
- un temps matérialisé souvent par des actions: le plan
- une manière de voir l'espace: le cadre
- un espace que l'on imagine: le hors champ

Le mot «plan» est très utilisé au cinéma

1.1 Quels sont ses usages et ses définitions:

- **une structure:** le plan de mon devoir d'histoire - Au cinéma, lorsqu'on organise un tournage sur une période donnée (une semaine par exemple) on fait un plan de travail (= planning)



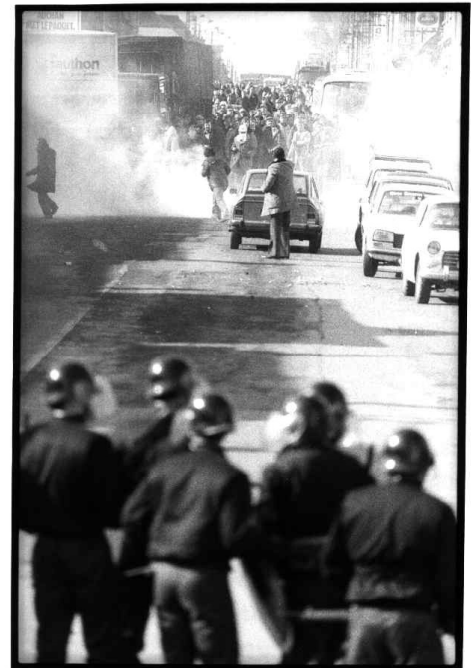
Un plan de position de caméras

- **une surface plane** contenant des droites, une vue aérienne verticale dessinée: le plan des rues de Paris - Au cinéma, lorsqu'on veut représenter le plateau et les emplacements des acteurs, lumières et caméras, on dessine un plan de plateau ou plan de position de caméra

- **chacune des surfaces planes perpendiculaires à la direction du regard représentant les profondeurs**, les éloignements dans une scène réelle ou figurée en perspective (dessin, peinture, photo); c'est donc une notion esthétique renvoyant à la profondeur: premier plan, arrière plan, avant-plan

- **une valeur de cadre:** gros plan, plan large (voir plus loin)

- **l'unité de base cinématographique** (cf. ci après)



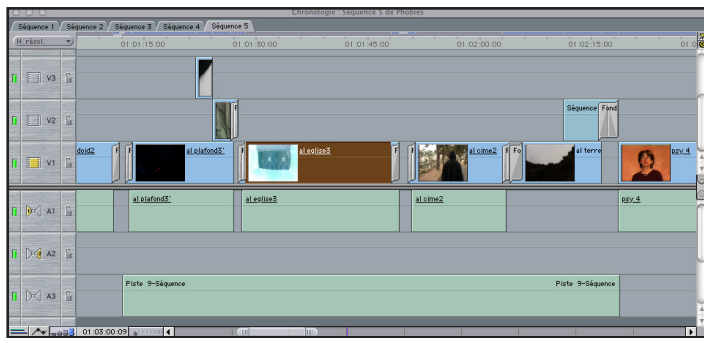
*Quiévrechain 1979 - J-J Tardy
Quels sont les différents plans sur cette photo?*

1.2 Qu'est-ce qu'un plan de cinéma?

C'est l'unité de base du cinéma qui correspond à ce qui est filmé entre le moment où l'on déclenche la caméra et le moment où l'on arrête la caméra.

Le plan

Ainsi un plan est une longueur de film (ou de bande vidéo) et une durée. Concrètement sur de la pellicule on peut couper avec des ciseaux entre l'image précédente (le plan d'avant) et la première image du plan, on aura un morceau de film entre les mains correspondant au plan. Le plan est donc, dans un film, le morceau de pellicule entre deux collures.



En montage informatisé, le plan apparaît comme une succession d'icônes.
 Au tournage, on filme des plans.
 Au montage on assemble des plans entre eux pour former une séquence ou une scène.

Time line de Final Cut Pro: les rectangles verts sont les sons, les bleus avec icône sont les plans images, en marron un plan sélectionné pour modification.

La scène et la séquence

Une scène ou une séquence regroupent des plans autour d'une action unitaire. La scène est dans une continuité spatio-temporelle. La séquence peut comporter des ellipses. On parle d'une scène dans un décor unique, mais d'une séquence de poursuite par exemple.

Lorsqu'un plan raconte une histoire ou décrit un espace, à la manière d'une séquence, on l'appelle plan-séquence.

1.3 Plans tournés/plans montés

A l'intérieur du plan filmé il y a plusieurs portions différentes:

-lorsqu'on déclenche la caméra, on enregistre souvent des informations à caractère technique comme le clap

-puis on enregistre l'action proprement dite

-puis on a encore des informations techniques (comme la fin du jeu de l'acteur qui s'adresse interrogateur au réalisateur.

Il y a donc, dans **le plan tourné**, une partie seulement qui sera utilisée au montage: **le plan utile**.

Dans ce plan utile, le monteur prendra:

-soit la totalité

-soit une partie

-soit plusieurs parties; et d'un plan tourné il fera alors plusieurs **plans montés** (si par exemple on dispose de deux plans tournés: d'une part quelqu'un regarde face à lui et d'autre part on voit la mer; le monteur pourra assembler «la personne regarde (plan1)/ la mer (plan 2)/ la personne regarde (plan3)». Avec un plan tourné de la personne qui regarde, on fait 2 plans montés.

Lorsque l'on voit un film, les plans qui se succèdent n'ont donc pas nécessairement été tournés en aussi grand nombre. Mais on a aussi pu en tourner d'autres que nous ne voyons pas car ils n'ont pas été retenus au montage.

D'autre part nous percevons parfois un plan alors qu'il est fait de plusieurs plans imbriqués.

Dès le début du cinéma, on fait des superpositions par surimpression, puis sont venus les effets spéciaux (comme les glaces peintes), les trucages vidéo des régies (comme le split screen qui divise l'écran en 2 ou plus) enfin, aujourd'hui le traitement informatique permet les assemblages de plans les plus audacieux ; on parle alors de **plan composite**.

*Parle avec elle P. Almodovar
 Un plan composite*



Le plan-séquence apparaît avec Citizen Kane d'Orson Welles, puis Laura d'Otto Preminger en 1944; il trouve sa période de prédilection dans les années 1940/50. Le plan séquence est une recherche esthétique; il permet de préserver un certain découpage, tout en évitant le montage. Sa vogue correspond aussi à une époque durant laquelle les producteurs ayant le «final cut» sur les films, les réalisateurs pouvaient inclure en plan séquence des aspects importants de leur film, que le monteur ne pouvait pas supprimer ensuite. Aujourd'hui les plans-séquence sont plus fréquents, facilités par les équipements légers de travelling. Longtemps «La corde» d'A. Hitchcock, tourné en 5 plans fut le film emblématique de l'usage du plan séquence, mais c'est désormais «L'arche russe» d'Alexandre Sokurov, présenté au festival de Cannes 2002 qui fait référence. Le film est un seul plan-séquence, (rendu possible par le tournage en numérique).

2 - LE CADRE

Qu'est-ce qui distingue le cadre d'un tableau du cadre d'une photographie et de celui d'un plan?



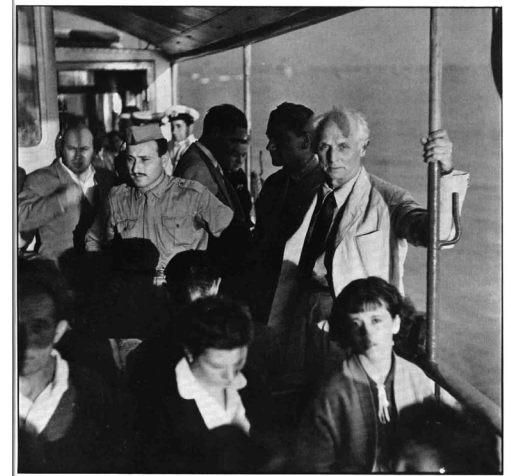
Plusieurs points:

- le cadre d'un tableau est la limite de la surface peinte. Le cadre est le lieu de l'expression de l'artiste. Le tableau nous interpelle, mais en général pas la limitation par le cadre en tant que telle.

Les chasseurs en hiver - Breughel l'Ancien

*Max Ernst en vaporetto à Venise
- Ugo Mulas*

- Le cadre d'une photo est proche



de celui du plan cinématographique, en ce qu'il morcelle l'espace (il découpe une portion de la réalité photographiée), et on peut dans de nombreux cas imaginer un hors cadre (qu'est-ce qu'on nous cache? Que nous ne voyons pas?) et un hors champ (D'où vient ce personnage? Où va-t-il? Pourquoi interpelle-t-il le spectateur du regard?)

- Le cadre cinématographique est certes délimité sur ses bords, mais il est en perpétuelle évolution. Les sujets se déplacent et peuvent sortir ou entrer dans le cadre, il développe ainsi la notion de hors champ. Il peut aussi se déplacer et balayer un espace plus vaste. De plus il délimite un espace-temps: la durée du plan.

2.1 Cadre et hors cadre

Le cadre est l'espace vu par la caméra, c'est-à-dire délimité par le viseur. Si le plan est fixe le champ et le cadre sont quasiment identiques. Si le plan est mobile, le cadre est plus réduit que le champ et pendant le mouvement du cadre, on découvre la totalité du champ.

Dans la pratique, lorsque l'on filme, le microphone, pour une meilleure qualité du son est placé à la limite du cadre. Il se déplace avec le cadre. On peut donc considérer que le micro est dans le champ, mais hors cadre. En réalité lorsqu'on filme, on appelle souvent «champ» le cadre.

Enfin, un objet caché dans le champ sera considéré hors cadre si on ne le voit pas (une lumière cachée par un meuble, et donc non visible est hors champ).

2.2 Champ, hors champ et contre-champ

Lorsqu'on tourne un plan, on dispose la caméra afin de filmer un espace pendant une durée.

Cet espace filmé est appelé le champ.

L'action se déroule dans le champ.

Par opposition au champ existe un autre espace, celui que le spectateur ne voit pas et celui où il se trouve: c'est le hors champ. Ainsi lorsque l'on voit quelqu'un qui semble surpris en regardant dans une direction, nous nous interrogeons sur ce qu'il voit, nous nous interrogeons sur le hors champ. Le hors champ est le lieu

de nos suppositions de spectateur, de nos interrogations, de notre imagination. La notion de hors champ est une notion esthétique.

Le hors champ

Le hors champ est un élément essentiel au cinéma: c'est un espace imaginaire prolongeant le visible. On distingue plusieurs types de hors champ:

Le hors champ peut être utilisé par la narration pour créer un élément de surprise, comme au théâtre d'ailleurs. Deux personnages discutent dans une pièce, un autre apparaît en sortant d'un placard.

Le hors champ est ensuite celui délimité par le cadre: il y a ainsi un hors champ en haut, en bas, à gauche et à droite du cadre. Les personnages entrent et sortent, ou bien la caméra en mouvement les inclus ou les exclut. C'est un espace que le spectateur soit ignore et va découvrir, soit connaît et souhaite voir.

C'est un espace de frustration du spectateur, le lieu où il a un désir d'en voir davantage. Le personnage regardant dans une direction nous interpelle sur ce qu'il voit, sur le hors champ. Cet espace hors champ peut se manifester dans le champ par le son par exemple (par exemple, on voit la réaction d'une femme, alors qu'on entend la voix d'un homme lui annoncer qu'il la quitte).

Le hors champ est enfin celui de l'imaginaire pur du spectateur. Le spectateur sait quelque chose, que le personnage ne sait pas, et se demande ce qu'il va se passer. Le spectateur peut aussi savoir ce que sait le personnage, mais l'issue semble fatale (cas du suspense), la question est donc que va-t-il se passer?



Regard hors champ - Il était une fois dans l'ouest

Lorsqu'on filme deux personnages qui se parlent en se faisant face, et que l'on voit alternativement l'un puis l'autre, on parle de champ- contre champ. Un personnage est filmé à champ (n'importe lequel), l'autre est filmé en contre champ. Il s'agit donc d'une option de point de vue sur la scène à filmer; la terminologie champ- contre champ renvoie à une méthode de tournage et de montage et à une esthétique.



Champ Is



Merci pour le Chocolat - C. Chabrol - Un champ/contre-champ

e-champ Jacques Dutronc